

*Quelles
sont les
Mani-
chéens a-
voient de
la nature
de Dieu
de celle de
l'ame.*

31. Mais à quoi tout cela me servoit-il, ô mon Dieu; puisqu'au lieu de vous concevoir comme la vérité par essence, je croyois que vous n'étiez qu'un corps lumineux, d'une étendue infinie, & dont j'étois moi-même une portion? Quelle extravagance! & y en a-t'il une plus détestable? Cependant j'en étois-là; & pourquoi rougirois-je présentement de l'avouer devant vous, ô mon Dieu, & d'en prendre sujet de vous invoquer & de célébrer la grandeur de votre miséricorde; puisque je ne rougissois point alors de répandre mes blasphèmes, & d'aboyer publiquement contre vous?

Que me servoit cette facilité & cette vivacité d'esprit, qui m'avoit fait pénétrer toutes ces sciences, & démêler les difficultez d'un si grand nombre de Livres, sans aucun secours humain; puisque sur ce qui regarde la piété, j'étois tombé dans des imaginations où il n'y avoit pas moins d'extravagance que de sacrilège, & qui auroit dû me faire autant de honte que d'horreur? Dans quel mal égal à celui-là pourroit jeter la grossièreté & la simplicité d'esprit? Et que nuisoit-elle à ceux de vos humbles Fideles, à qui vous aviez donné moins de pénétration, puisqu'ils ne s'éloignoient point de vous, & qu'ils se tenoient dans le sein de votre Eglise, comme des poussins dans le nid, sans prendre l'essor avant le temps, & attendant que les aîles leur vinssent; c'est-à-dire, que leur charité s'accrût, par l'aliment de la sainte Doctrine & le suc de la véritable Foi.

*Belle prie-
re.*

*Ps. 62. 8.
Isai. 46. 4.*

O mon Dieu, faites que nous nous tenions sous vos aîles & que nous ne mettions notre confiance qu'en vous. Protegez-nous, soutenez-nous, portez-nous; puisqu'il FAUT que vous portiez, & ceux qui sont encore enfans dans la vie de la grâce, & ceux même qui y sont les plus avancez. Car TOUTE notre force n'est que foiblesse, tant que nous nous appuyons sur nous-mêmes; & nous ne

*Qui sont
ceux que
l'on peut*